Sainte-Colombe-sur-Gand

Chez le Moine - A 89 Balbigny-La-Tour-de-Salvagny : secteur 10

Tommy Vicard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3443>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Tommy Vicard, « Sainte-Colombe-sur-Gand », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3443>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Colombe-sur-Gand

Chez le Moine - A 89 Balbigny-La-Tour-de-Salvagny : secteur 10

Tommy Vicard

Identifiant de l'opération archéologique : 10121

Date de l'opération : 2009 (SP)

- 1 Le projet de construction de l'autoroute A 89 par la « Société des autoroutes du Sud de la France » relie Roanne à Lyon et traverse principalement les monts du Lyonnais. Au lieu dit « Chez le Moine » devant les résultats positifs des sondages de diagnostic, avec la découverte de structures d'habitat, de fosses, de trous de poteau d'époque médiévale, le Service régional de l'Archéologie a décidé de lancer une fouille préventive en Juin-Juillet 2009.
- 2 Dans ce secteur d'étude, les collines culminent à près de 650 m. Nous sommes ici sur le versant occidental des monts de Tarare, qui forment une barrière entre la vallée de la Saône et du Rhône à l'est et la vallée de la Loire à l'ouest. Ces hautes collines se trouvent à la jonction entre le massif des Monts du Beaujolais, au nord, et celui des Monts du Lyonnais au sud. Au lieu-dit « Chez le Moine », en contrebas de la RD 103, le tracé de l'autoroute s'inscrit dans un vallon au fond duquel s'écoule un ruisseau affluent du Bernard, d'axe sud-est - nord-ouest. Le versant nord de ce vallon présente un pendage moyen de 15 % (entre 583 m et 62 m NGF), tandis que le versant opposé s'infléchit de 25 % dans la partie orientale de l'emprise (600 m-635 m NGF), et de 20 % à l'ouest (583 m-606 m NGF). Les pentes sont recouvertes de prairie, alors que le fond du vallon devient marécageux, en aval d'une mare servant de point d'eau au bétail.
- 3 Le substrat a été atteint sur l'ensemble du site. Il s'agit du socle primaire (ère paléozoïque). Cette roche, assez dure et de teinte claire beige à rose, est un tuf volcanique commun formé au début du Carbonifère. À certains endroits, une arène a pu être observée au contact du rocher. Elle est issue de l'altération du substratum carbonifère : la roche est altérée *in situ* et se présente sous la forme de fins niveaux sableux ou argileux

chargés en miettes de tuf. Posé sur le substrat se trouve une couche de colluvion surmontée par la terre végétale. Cette formation limono-sableuse brune, issue des ruissellements liés à la topographie (forte pente ou petits talwegs), offre, au milieu du site, à l'endroit le plus épais, une épaisseur de 0.15 m, homogène sur toute sa hauteur. Au même endroit, la terre végétale atteint 0.30 m d'épaisseur.

- 4 D'un point de vue historique, les archives attestent que Sainte-Colombe était en 1163 une possession de l'Abbaye d'Ainay. Cette dernière nommait encore en 1225 l'officiant à la cure de l'église, qui est mentionnée dès le XI^e s. La seigneurie de Sainte-Colombe appartenait en 1222 à Arnaud de Saint-Marcel, féal du Sire de Beaujeu. Le château, attesté au XIII^e s., ne date en revanche pour son état actuel que du XVI^e si. Au lieu-dit « Montcellier », à 1500 m au sud de « Chez le Moine », on observe encore les ruines d'un château-fort avec donjon cylindrique et entrée fortifiée, sans doute du XII^e s. et mentionné en 1268 comme *castrum* de Moncelier. Les archives révèlent en outre plusieurs mentions d'habitat, pour la plupart à vocation agricole : à Bernand (1260 ; 1317), Chatelus (1310), Montmain (1315), Bouchouchette (1316), Régnay (1320), Bessy (1355). Il est également fait mention d'un hospice à Vareilles (1362), de cinq moulins et d'un moulin à huile au pied du château de Sainte-Colombe. Nous n'avons trouvé aucune mention de « Chez le Moine » sur la carte de Cassini. En revanche sur le cadastre napoléonien, la ferme « Chez le Moine » est déjà présente, de même que l'actuelle RD 103 sous la dénomination « Route de Ste Colombe à Burgaud ». Au nord-est de la ferme, cette route aboutit au carrefour dit de « La croix du Moine ». Sur le cadastre actuel, les lieux n'ont pratiquement pas changé et le carrefour actuel abrite toujours une croix, récente celle-ci.
- 5 La fouille a permis de mettre au jour les vestiges de deux occupations, l'une du X^e s.-XI^e s., la seconde du XIV^e s., séparées par un niveau d'abandon sous forme de colluvions. Le site accuse une pente de 19 % d'axe est-ouest.

L'occupation des Xe s.-XIe s.

- 6 L'occupation du X^e s.-XI^e s. se présente sous la forme de trous de poteaux en liaison avec des zones excavées dans le rocher :
- 7 - En zone 3, l'aire d'habitation dont la fonction, cabane ou atelier, reste à définir occupe une surface de 39,50 m², soit une longueur de 7.60 m et une largeur de 5.20 m. Cet habitat se développe d'est en ouest, suivant le sens de la pente, à partir d'une section de 4 m² creusée dans la rocher à l'est et prolongée vers l'ouest par une série de trous de poteaux. Un sol en terre battue recouvre l'intérieur et au centre se trouve une structure excavée qui correspond à une activité foyère. Une couche de démolition constituée de grosses pierres permet de restituer à l'est un mur en pierres liées à la terre, qui protégeait l'habitat des ruissellements et qui s'est effondré une fois l'habitat abandonné. Nous pouvons donc proposer une restitution sous forme d'une sorte de cabane, dont la partie orientale, creusée dans la rocher, est renforcée d'un mur de protection et prolongée à l'ouest ouest par une structure sur poteaux soutenant une couverture dont une partie prendrait appui sur le mur. L'entrée devait se situer dans l'angle sud-est.
- 8 - En zone 1, l'unité d'habitation s'installe selon un axe est-ouest, dans le sens de la pente. La partie supérieure, à l'est, concerne une zone excavée de 3.50 m de large en est-ouest pour une longueur de 4.40 m sur une profondeur maximum de 0.70 m dans la partie la plus enfoncée dans le substrat. La base est grossièrement aplanie, une rigole creusée dans

le rocher puis comblée avec quelques pierres, suit les parois sud et est et fait office de drain. Au centre, une petite fosse rectangulaire reçoit une couche d'argile qui sert de support à un foyer soigneusement agencé, en dalles plates bordées de dalles sur champ. À l'est, un lit d'argile recouvre la paroi rocheuse et se prolonge par un sol en terre battue. L'importante démolition constatée lors de la fouille suggère la présence de murs sur les faces est, nord et sud. Du côté ouest, un muret en pierres sèches ferme cette face. Le système de couverture est maintenu par deux trous de poteaux juxtaposés d'axe nord-sud, à proximité du foyer, qui fonctionnent avec un autre trou de poteau installé dans le ressaut de la paroi sud : ces trois éléments forment l'ossature nord-sud et devaient s'appuyer sur un trou de poteau situé sur le ressaut de la paroi nord. L'ossature est-ouest s'appuie sur le trou de poteau creusé dans le ressaut de la paroi est, puis sur les deux poteaux juxtaposés au centre de la pièce, et devait finir sa course 4,00 m plus à l'ouest, sur un dernier trou de poteau, dont la profondeur de près de 0,50 m montre bien le rôle important qu'il a dû jouer. Ce dernier trou de poteau fonctionne avec un mur est-ouest et une démolition nord-sud retrouvée lors du diagnostic, qui montrent qu'il existait une deuxième pièce à l'ouest, en contrebas de la première, avec une activité foyère au centre. En résumé, l'habitat de la zone 1 revêt sans doute la forme d'une maison en solins de pierres sèches, d'axe est-ouest, creusée en partie dans le rocher, avec deux pièces situées à des niveaux différents du fait de la pente et toutes deux pourvues d'une zone foyère. Un système de poteaux maintient la couverture sans doute végétale et l'élévation à pans de bois, matériau disponible en quantité dans la région. L'entrée devait se situer au sud-est.

- 9 - Dans la zone 2, un autre habitat du même genre a été découvert : il s'agit d'une structure de 5,00 m de long par 4,00 m de large, ceinturée par des trous de poteaux et qui abrite une zone excavée, pourvue d'une structure foyère bien abîmée, en dalles plates. Une ligne de trou de poteaux divise la pièce en deux nefs, avec une entrée restituée à l'ouest. Un petit réduit, délimité par d'autres trous de poteaux est accolé au nord.
- 10 - Immédiatement au sud de cette cabane, se trouvent un certain nombre de trous de poteaux qui permettent cette fois de restituer une pièce de 8,00 m par 7,00 m avec une ligne de poteaux centrale qui divise l'espace en deux nefs. Un foyer a également été découvert dans cet espace. Ces dimensions inhabituelles sur le site sont peut être dues au fait que cette pièce s'installe selon un axe nord-sud sur une zone en replat qui tranche sur la forte pente du site.
- 11 - Dans la même zone, mais au nord-est, une autre série de trous de poteaux permettent de restituer l'amorce d'une pièce longue de 5,00 m à 6,00 m dont une partie disparaît dans la coupe nord du site. Un alignement de poteaux divise la pièce en deux nefs. La largeur n'est pas connue.
- 12 - Au nord-ouest, la zone 5 avec ses 4 poteaux, semble isolée, mais fonctionne sans doute avec un bâtiment qui se développe au nord, hors emprise de la fouille : il semble difficile de trouver ici une organisation en rapport avec l'habitat de la zone 2 nord-est.
- 13 - Quant à la zone 4, elle-même isolée en bordure nord-est du site, l'alignement de ses trois poteaux, d'une longueur d'environ 5,00 m s'inscrit bien dans les modules d'habitat du site et il est aisé de proposer ici, également, une extrémité d'habitat se développant vers le nord dans la zone hors emprise de la fouille.
- 14 - Un peu à l'écart, au sud-est de la zone 2, un carré d'environ 2,50 m de côté délimité par des trous de piquets, s'intègre dans la catégorie des structures de stockage surélevées, désignation simplifiée sous le terme « grenier ».

- 15 - Enfin en zone 1, quelques fosses silos regroupées dans un petit espace complète la disposition du site au X^e s.-XI^e s., qui correspond sans doute à un petit hameau ou à une petite exploitation agricole de type familial.
- 16 Après un abandon de près de trois siècles, matérialisé sur le site par une couche de colluvionnements, l'occupation reprend, très localisée sur une surface de 121m², sous la forme d'un bâtiment en pierres sèches regroupant un mur d'axe nord-sud, d'une longueur de 4,00 m et séparé d'un second mur est-ouest de 5,00 m de long, par un radier de pierres de tailles diverses, qui vient s'appuyer contre les parements de ces deux murs. Un autre radier s'appuie sur la face nord du mur est-ouest et disparaît dans la coupe nord du site. Une sorte de foyer en pierres plates délimité par d'autres pierres sur champs vient s'encastrent dans un des murs : un fragment de poterie de poêle permet de proposer une fonction de poêle à pot à cette structure, imitée des modèles allemands. Ces éléments permettent de restituer une habitation unique d'au moins 6,80 m de long selon l'axe nord-sud sur 2,80 m de large et pourvue d'un radier de sol et d'une structure chauffante, peut être de type poêle à pots. Sous réserve que nous ne sommes pas en présence de l'extrémité sud de tout un village qui s'étendrait vers le nord, hors emprise, la configuration du bâtiment du XIV^e s. s'apparente plus à une maison isolée qu'à un ensemble d'habitat du type de celui du X^e s.-XII^e s. La fonction de cette pièce, si elle dénote un certain luxe avec la présence d'un poêle à pots, reste quand même indéchiffrable avec les éléments fournis par la fouille.
- 17 En conclusion, nous sommes, pour le X^e s.-XI^e s., en présence d'une demi douzaine d'unités d'habitation, d'un grenier et d'une petite zone d'ensilage correspondant sans doute à une petite exploitation agricole de type familiale. Au XIV^e s., le site est de nouveau occupé sous forme d'une habitation isolée a priori.
- 18 Vicard Tommy
-

INDEX

operation sauvetage programmé (SP)

Thèmes : cabane, foyer, habitat, trou de poteau

Index géographique : Rhône-Alpes, Isère

Index chronologique : Bas Moyen Âge, Moyen Âge, Xe siècle apr. J.-C., XIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C.

AUTEUR

TOMMY VICARD